

« Mémoires de Connard », le livre de Guy Dutron est sorti

dimanche 27.06.2010, 05:03 - La Voix du Nord



Guy Dutron et son livre «Mémoires de Connard».

| ROMAN |

« Mémoires de Connard », le livre de Guy Dutron vient de sortir. On s'était déjà régalé avec le manuscrit.

Là, pouvoir l'avoir en main en bouquin c'est encore mieux. L'auteur, qui se trouve toute la journée d'aujourd'hui à la salle des fêtes d'Hestrud pour vendre ce livre, signe là un roman social très noir excellemment écrit. Guy Dutron, on aime ou on n'aime pas. L'homme au verbe haut a laissé dans l'Avesnois un souvenir durable. Il fit en 2007 campagne aux présidentielles pour José Bové. Puis, ce fut les législatives sous la casaque Gauche alternative dans la 24e circonscription. Enfin, un an plus tard, ce fut les municipales, à Hautmont, où il fut tête de la liste Rassemblement citoyen. Sans avoir remis au placard ses idées politiques, Guy Dutron s'est mis à écrire. Son premier livre, Un jour, je mangerai du pain blanc racontait l'histoire d'un gamin devenu homme au travers des guerres vécues dans la campagne de Cousolre. En même temps qu'il terminait cette fresque sociale, il entamait le manuscrit de Mémoires de Connard. Le livre peint un village auquel est venu se greffer une cité avec des gens carencés socialement. Sur ce terreau d'inacceptations se noue une amitié entre Marcel (le « Connard » en question) et Marinette, une gamine de la cité, la meilleure à l'école... On n'en dira pas plus. Guy Dutron nous parle de ce qui est et ne devrait pas être. De ces injustices acceptées par ceux qui les subissent et pourtant inacceptables. Et qu'il convient de dénoncer. Ce qu'il fait sans complaisance. • G.B.

Guy Dutron, ce dimanche, à la salle des fêtes d'Hestrud de 9 h à 19 h. On trouve son livre à la librairie Marchand de Solre et à la librairie La Chevrotine de Sivry (B). Mémoires de Connard, Éditions du bout de la rue. 15 E. 230 pages. Pour plus d'informations : <http://chezquydutronlecrivain.ouvaton.org/>

et sa région

Mercredi 30 juin 2010 44

Saint-Bomer / Il publie son 2^e ouvrage et envisage de créer un salon du livre

Guy Dutron ne manque pas de projets

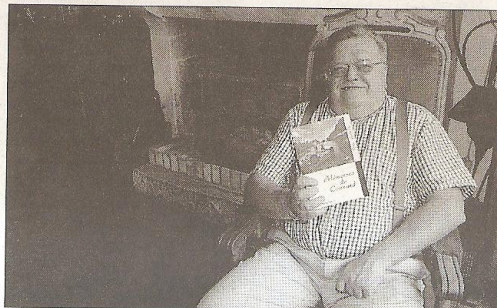
J' Quand j'étais plus jeune j'ai rédigé des poèmes : je voulais écrire le plus qui soit sur mon village du Nord. Mais, après avoir entendu Felix Leclerc parler de son village, j'ai décidé de tous les brûler», avoue Guy Dutron, nouveau Percheron d'adoption. Après de nombreuses années à Paris, où il y a consacré la majorité de sa carrière professionnelle de haut fonctionnaire, ce dernier s'est installé il y a un mois à peine à saint-Bomer. Où il réside désormais à temps plein.

Aujourd'hui, il publie son second roman intitulé *Mémoires de Connard*. «C'est une chronique de la vie rurale dans ma région. Dans mon premier

livre, Un jour je mangerai du pain blanc, un ami m'a fait remarquer qu'il n'y avait pas de pourri», poursuit l'auteur. «J'ai donc décidé d'écrire un ouvrage avec comme personnage principal l'un de ceux-là ! L'intrigue se déroule dans le monde des paysans productivistes. Ceux qui marient leurs fils et leurs filles ensemble pour obtenir des hectares en plus».

Animer le village

Pour présenter ses ouvrages, Guy Dutron participe à des salons du livre. C'est donc tout naturellement que lui est venue l'idée d'en créer un sur la commune. «J'ai rencontré le maire à l'occasion de la fête des voisins et il a été emballé par



■ Guy Dutron, originaire du Nord près de la frontière belge, vient de s'installer dans la région.

l'idée», se réjouit ce dernier.

Qui a d'ailleurs déjà pris contact avec le Parc naturel

régional du Perche où il a reçu un écho favorable. De nombreux projets en perspective.

Portrait : Guy Dutron croque monde rural

l'écho

RÉPUBLICAIN

Guy Dutron, Percheron d'adoption publie « Mémoires de Connard »

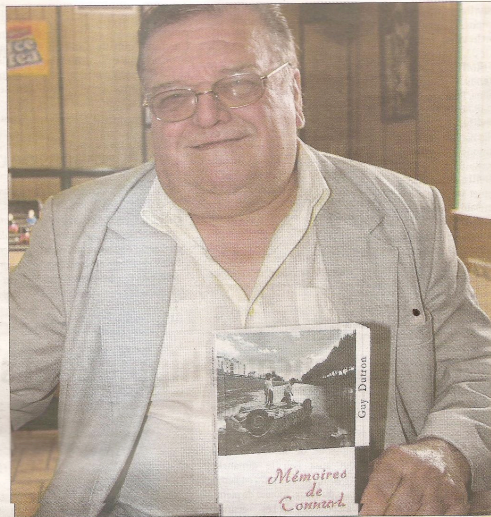
Le nouvel ouvrage de Guy Dutron ne manquera pas d'intéresser les gens du Nord, mais aussi un plus large lectorat. Il y dépeint une fresque sociale, dévoilant les dessous d'une société perverse...

Le milieu rural de ce petit coin du Hainaut où il passe son enfance et une partie de sa jeunesse, Guy Dutron le connaît dans ses moindres détails. Pour preuve il y a poussé comme une plante grimpante au soleil de l'amour de ses grands parents : Félicien qui « tortillait les mots, les cisailait les inventait et parlait patois aussi souvent que possible » et sa grand-mère Nelly, honorable paysanne qui châtiait son vocabulaire à la virgule près et ne se cachait pas « d'une vocation rentrée d'insouciance ». De fait, elle ne manquait pas de rappeler à l'ordre le grand-père, quand les dérapages verbeux, faisaient former ses oreilles un peu plus souvent qu'il ne l'aurait fallu, pour mieux préserver son « petit-fils-aucun », elle, renait, comme à la prunelle de ses yeux...

Le temps de l'écriture

Ainsi, l'adolescent nanti de ces acquis tombe-t-il naturellement dans l'écriture très jeune, notifiant de poésies les pages de multiples cahiers avec l'espoir, un jour, peut-être, de signer : « le plus beau poème jamais écrit », raconte-t-il. Si faute de moyen il ne peut envisager des études supérieures une fois le bac en poche, il n'en effectue pas moins pour autant, un parcours professionnel enviable et le tient un temps loin de sa passion. L'heure de la retraite sonnée,

il a tout loisir de retourner à ses premières amours. Après la publication du tome 1 de la trilogie « *Un jour je mangerais du pain blanc* », il vient de faire paraître aux éditions du Bout de la Rue, son deuxième ouvrage : *Mémoires de Connard*, qui ne manquera pas d'intéresser les nordistes et le lectorat d'autres régions. Il y dépeint largement une fresque sociale assez noire, d'un monde rural de ce coin de France, anéanti par la fermeture des usines, qui voit les exploitants agricoles propulés au-devant de la scène. C'est en effet dans cet univers



Agé de 65 ans, Guy Dutron est aussi bon vivant que passionné de cuisine. « J'aurais aimé être restaurateur », avoue-t-il en confiant que la pêche est aussi au nombre de ses passions.

Les ouvrages à paraître

Si le leitmotiv quotidien de Guy Dutron passionné par la nature, engagé dans ses idées et attaché à la protection de l'environnement, est bel et bien l'écriture, il ne se cantonne pas pour autant à un seul registre : « Mes livres sont tous basés sur des thèmes différents, j'en ai plusieurs en cours dont le tome 2 de la trilogie, *L'Histoire du Hainaut et de sa frontière franco-belge* est à l'étude chez un éditeur et sa suite intitulée *Le Mauvais*

Homme (roman historique déroulant sous Charlemagne pour être publié en septembre...) Pour l'heure *Mémoires de Connard* paru dans la collection Noir et Blanc (édition du Bout de la Rue) est disponible au prix de 15 euros. En commande ligne : contact@editionduboutdelarue.fr et en vente dans les librairies Le Merlebleu (Digny), Lepage (Aurhonn Perche), Maison de la Presse La Loupe.

Thiron-Gardais

l'écho

MERCREDI 4 AOÛT 2010 / NGT01

NOGENT-LE-ROTRON ET SA RÉGION

Guy Dutron croque le monde rural

Guy Dutron, un "accouru" tout droit venu de son Hainaut natal, vient de signer son second roman, *Mémoires de Connard*. Un truculent réquisitoire contre une certaine idée de la ruralité.

« Ça aurait pu commencer à merveille, il ne s'en fallait pas de beaucoup. J'avais un peu plus de 4 ans et je venais d'entrer à l'école. Non, pas à la maternelle, pourquoi ? Vous croyez qu'il y a des maternelles partout ? Dans mon patelin, il y avait deux écoles : celle des petits et celle des grands. Les petits, c'était le CP, le CE1 et une section dite enfantine qui accueillait les moutards dans mon genre. Le critère d'admission principal c'était même pas l'âge, c'était d'avoir cessé de pisser dans son froc. J'avais tout pour être heureux ! Je pissais plus dans mon froc, j'allais à l'école et on m'appelait par mon prénom » : ainsi démarre *Mémoires de Connard*, le second roman tout droit sorti de l'imagination de Guy Dutron et paru le 1^{er} mai. Un truculent réquisitoire « contre une certaine mentalité rurale de la France profonde. Si profonde d'ailleurs qu'on n'en voit pas le fond », se plaît à résumer l'auteur. Un gaillard de 65 ans dont les traits trahissent les origines nordistes.

« Paysans grossiers et ignares »

« Le Perche, je connaissais déjà. Une de mes filles y a habité un temps », a expliqué, lundi après-midi, Guy Dutron. Un homme pour qui, il n'y a pourtant pas si longtemps, ne comptait que Paris - professionnellement - et son Hainaut natal, une région transfrontalière, à cheval sur la France et la Belgique. « Depuis 2008, je venais régulièrement du côté de Digny pour voir ma compagne », a ajouté cet homme qui, pour diverses raisons, a choisi de venir se perdre à Saint-Bomer, dans une retraite perchonne où la nature, encore préservée, ressemble à celle de Bousignies-sur-Roc (Nord), la commune où il a été élevé par ses grands-parents maternels. Une région « où on élève aussi des vaches et où on boit aussi du cidre ». Une région à l'origine peuplée de « fermiers pauvres, mais honnêtes et solidaires ». Une région « comme il en existe de nombreuses en France, où les industries traditionnelles ont fermé et où il ne reste que les exploitations agricoles ».

Ce monde, Guy Dutron l'a décrit dans le premier tome de



Saint-Bomer, lundi. Guy Dutron vient d'écrire un truculent réquisitoire « contre une certaine mentalité rurale de la France profonde ».

la trilogie qu'il a décidé de consacrer au monde agricole au XX^e siècle. « J'ai déjà écrit le premier tome, qui s'intitule *Un jour, je mangerais mon pain blanc*, qui retrace les années 1914 à 1938 », a-t-il expliqué. C'est d'ailleurs en faisant lire ce premier tome à son « comité de lecture » qu'est née l'idée de ce second roman. « Un de mes amis, un ancien procureur de la République, regrettait qu'il n'y ait aucun salaud dans mon premier roman. Le monde en étant naturellement peuplé, selon lui, j'ai donc décidé d'écrire *Mémoires de Connard* pour lui faire plaisir. Il y dénonce les méfaits de ces paysans grossiers et ignares dont les ambitions limitées ne se

bombent qu'à leurs petits intérêts mesquins et sordides, qu'à l'agrandissement de leur exploitation. »

Un roman qui, de l'avis même de son auteur, est « une étude sociologique très fouillée des habitants de ces villages en déclin ». Une étude dont le fil rouge est le jeune Marcel, « un enfant cassé » qui, jusqu'à ses 4 ans, avait la conviction de s'appeler « Connard ».

P.H.D.

Site de Guy Dutron :

<http://chezguydutronlecrivain.ouvaton.org/Bienvenue.html>
Courriel : g.dutron@yahoo.fr

Sur Internet et dans la région

Mémoires de Connard de Guy Dutron (232 pages) est paru dans la collection "Noir et blanc" aux Editions du bout de la rue. Il est notamment vendu (15 €) sur le site Internet de l'éditeur (<http://www.editionduboutdelarue.fr>), sur d'autres sites Internet (Amazon.fr, Fnac.com, Chapitre.com), mais aussi chez plusieurs commerçants de la région : le café-tabac-librairie Le Chiquito à Senonches, le café-tabac-librairie Le Merlebleu à Digny, la librairie Lepage à Aurhonn-du-Perche, la Maison de la Presse de La Loupe et la librairie "Pagyrus à La-Ferté-Bernard (Sarthe).